

Session thématique - Forum Innovation 2025

Métiers d'art, artisanat et innovation : une modernité sans cesse renouvelée

Noms et institutions du ou des enseignants chercheurs responsables de la session :

Amélie De Ronseray, Campus Versailles

Armelle Weisman, Campus Versailles

Cédric Perrin, Université d'Evry Paris Saclay

Sophie Boutillier, Université du Littoral-Côte d'Opale

Contact : cp2002@orange.fr

Présentation de la thématique :

Dans ses représentations, le monde des métiers d'art a les traits d'une mappemonde ancienne, de celles qui ont précédé et accompagné les grandes expéditions transocéaniques des XV^e et XVI^e siècles, les « Grandes découvertes » des Européens. Le monde y paraît vaste et ses contours incertains. Pareillement, le monde des métiers d'art est vaste. Il se démultiplie en continents. Il est diversité et aussi fluidité. Ces acteurs, multiples, naviguent, vont et viennent pour certains, entre ces différents continents. Mais, en même temps, cette fluidité floute aussi les marges de ce monde, les frontières de ses espaces. Enfin, comme sur les cartes anciennes toujours, l'indéfini de ses marges s'entoure, sinon de monstres et de périls, de mythes et de légendes, de lieux communs et d'idées reçues. Les métiers d'art paraissent, en somme, insaisissables. L'expression permet la discussion, ouvre l'échange. Chacun semble comprendre à peu près de quoi il s'agit, quels métiers elle désigne. A peu près. Mais, de plus près, l'expression « métiers d'art » glisse entre les doigts. Elle ouvre la discussion sans la clôturer, la délimiter.

Depuis son apparition à la fin du XIX^e siècle, les métiers d'art ne constituent pas une catégorie figée et ne recouvrent pas un corpus stable d'activités et de spécialités mais, au contraire, un monde en mouvement. Ses marges et ses frontières ont ainsi pu évoluer, selon notamment une dynamique de patrimonialisation. Des métiers qui répondaient à une demande courante au milieu du XIX^e siècle entrent dans la catégorie des métiers d'art à mesure que leur exercice se raréfie. Les potiers, les bottiers, les tisserands, pour ne citer que ceux-là, sont ainsi devenus des artisans d'art. Les savoir-faire que ces métiers mobilisent deviennent dès lors un patrimoine, un héritage des générations passées qu'il faut transmettre et protéger. A leur échelle, les Etats ont développé des politiques spécifiques en faveur des métiers d'art et ils en deviennent des acteurs. La dynamique de patrimonialisation a ainsi inspiré la création, en France, en 2005, du label « entreprises du patrimoine vivant » (EPV). Il apparaît comme une déclinaison nationale du concept de patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Son slogan,

« l'excellence des savoir-faire français », illustre bien les conceptions particulières qui définissent les métiers d'art.

En France, l'arrêté du 24 décembre 2015 recense 198 métiers d'art, auxquels s'ajoutent 83 spécialités, soit un total de 281 activités, réparties en 16 grandes filières (ameublement, jardin, facture instrumentale, cuir, métal, tableterie, textile, verre, céramique...). On y retrouve des métiers aussi divers qu'archetier, luthier en guitare, fourreur, bottier, céramiste, ciseleur, armurier, féron, tabletier, nacrier, verrier à la main, doreur sur cuir, charron, fabricant de jeux et jouets, cirier, ardoisier, briquetier, bijoutier-joaillier, fabricant de luminaires, dentelier, brodeur... Ces artisans se trouvent donc dispersés dans les différentes branches de l'artisanat dans lesquelles ils ne représentent qu'une petite part du total des entreprises, une niche ; au total, moins de 5% de tous les artisans. Les métiers d'art ne forment ainsi qu'une branche mineure de l'artisanat en comparaison notamment de ses bastions du bâtiment, de l'alimentation, de la coiffure et des services de réparation et d'entretien.

Toutefois, au-delà de leur dimension patrimoniale, les métiers d'art, comme l'ensemble de l'artisanat, ne sont demeurés bien vivants que parce qu'ils ont su se transformer, s'adapter aux évolutions économiques et techniques, innover. L'objectif de cette session coorganisée avec Campus Versailles est plus particulièrement de scruter les métiers d'art en tant que vivier d'émergence d'artisans innovateurs. Mais également pour identifier les innovations dont ils sont les auteurs : innovation du produit, du procédé, ou organisationnelle. Ces artisans innovateurs utilisent-ils de nouvelles matières premières en privilégiant par exemple les circuits courts dans une démarche éco-responsable ? Sont-ils les inventeurs d'une nouvelle forme d'organisation du travail en combinant modernité et tradition (comme les fab labs par exemple), ou ce que l'on considère comme tel ? Exportent-ils leurs innovations vers des esthètes fortunés ou ciblent-ils plutôt les classes moyennes, cherchant à fuir la société de consommation offrant des produits standardisés ? Quelle est la trajectoire professionnelle de ces artisans innovateurs ? Sont-ils issus du monde de l'artisanat en tant que titulaires d'un CAP ou d'un BP ? Sont-ils le produit d'une trajectoire plus sinueuse et complexe ? Les questions sont multiples et variées à l'image de l'artisanat d'art. Quelle est la place des nouvelles technologies en général ou encore de l'intelligence artificielle ?

Le rôle des institutions qui soutiennent ces métiers d'art, dans les financements, la formation, ou l'accompagnement dans le processus, toujours complexe, de la création d'entreprise, le choix du statut juridique (y compris celui de la microentreprise) est primordial pour comprendre le monde des artisans d'art en cette première moitié du XXI^e siècle, alors que d'aucuns le condamnaient à disparaître dès le XIX^e siècle...

La session aura à la fois pour objet de présentation de travaux scientifiques sur l'état des métiers d'art dans l'artisanat, mais également des artisans d'art qui pourront parler de leur métier.

Les thèmes développés dans le cadre de cette session se déclinent comme suit :

- Démographie des entreprises de l'artisanat d'art,
- Profils et trajectoires socio-professionnelles des artisans d'art aujourd'hui, en France ou dans d'autres pays,
- Formes de l'innovation (produit, procédé, organisation) dans l'artisanat d'art,
- Cadre institutionnel pour soutenir l'artisanat d'art (réglementation, financement, formation, etc.),
- Produire pour quels marchés ? Quelle est la place de l'exportation ?

Références :

Boutillier S. Perrin C., 2025dir, *Artisanat d'art, Créativité et esprit d'entreprise*, Le manuscrit.

Boutillier S., Perrin C., 2024dir, L'artisanat. Des artisans avant l'artisanat, *Entreprises & Histoire*, N°115.

Boutillier S., Fournier C., Perrin C., 2015dir, Le temps des artisans. Permanences et mutations, *Marché & Organisations*, N°24.

Lanoë C., 2015, The artisanal economy through the prism of practical actions: the case of the Parisian glover-perfumers in the 18th century, *Journal of Innovation Economics & Management*, N° 18(3), p. 185-199.

Perrin C., 2023, *Le 20^e siècle des artisans, Histoire d'une disparition non-advenue*, Paris, Le Manuscrit.

Soumission des propositions de communication jusqu'au 30 avril 2025 :

<https://foruminnov25.univ-littoral.fr/soumission/>